

**ACADÉMIE DES SCIENCES  
MORALES ET POLITIQUES**

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 5 avril 2016

**Séance du lundi 4 avril****Agenda****Lundi 11 avril**

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jean-Pierre QUENEUDEC**, professeur de l'Université Panthéon-Sorbonne, ancien président de l'Académie de marine : « *Le droit et l'utilisation des mers* ».

**Lundi 18 avril : pas de séance**

-17h30 : Conférence de **Pascal LAMY**, ancien directeur de l'Organisation mondiale du commerce (Fondation Éthique et Économie).

**Lundi 25 avril : pas de séance.****Lundi 2 mai**

-12h30 : Réunion de la section Économie politique..., salle 3.

-14h : réunion de la section générale, salle 4.

-15h : **Yves DAUDET**, secrétaire général de l'Académie de droit international : « *L'enseignement du droit international* ».

**Lundi 9 mai**

-15h : **Jean-François DOBELLE**, ambassadeur en mission à l'administration centrale : « *Les frontières maritimes de la France* ».

-17h30 : Conférence de **Haïm KORSIA**, membre de l'Académie : « *Économie libérale et espérance* » (Fondation Éthique et Économie).

**Lundi 16 mai : pas de séance.****Lundi 23 mai**

-15h : **Rolf Einar FIFE**, ambassadeur de Norvège en France : « *Arctique et Antarctique* ».

**Lundi 30 mai**

-15h : **Daniel TURP**, professeur à l'Université de Montréal : « *Le Québec et le droit international* ».

**Lundi 6 juin**

-12h30 : Réunion de la section Économie politique..., salle 3.

-15h : **Paul LAGARDE**, professeur émérite de l'Université Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut de droit international : « *La nationalité dans un monde globalisé* ».

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 21 mars, le président **Gilbert Guillaume** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Bertrand Saint-Sernin** a présenté deux ouvrages :

- de Maurice Clavelin, *Galilée, cosmologie et science du mouvement* suivi de *Regards sur l'empirisme au XX<sup>e</sup> siècle* (Paris, CNRS éditions, 2016, 385 p.) ;

- de Daniel Andler, *La silhouette de l'humain – Quelle place pour le naturalisme dans le monde d'aujourd'hui ?* (Paris, Gallimard, 2016, 555 p.).

Le président **Gilbert Guillaume** a passé la parole à **Alain Pellet**, professeur émérite de l'Université Paris ouest-Nanterre-La Défense, ancien membre et président de la Commission du droit international des Nations-Unies, membre de l'Institut de Droit international, qui a fait une communication intitulée « Histoire du droit international. Irréductible souveraineté ? ».

Avant de se placer dans une perspective historique, l'orateur a posé comme principe : « la souveraineté, c'est l'Etat et l'Etat se définit par la souveraineté » qui, elle-même, peut se définir comme « le pouvoir d'agir en l'absence d'ordre supérieur », ce qui implique l'indépendance. « Mais si les Etats n'ont pas de supérieur, ils ont des égaux : tous les autres Etats. Dès lors, la souveraineté de chacun est bornée par celle, égale, de tous les autres. Loin d'être la source d'un pouvoir inconditionné et illimité, elle impose que chaque Etat respecte les règles permettant la coexistence » de toutes les souverainetés. Il en résulte « d'une part que la souveraineté est indissociable de l'égalité, d'autre part que le concept même d'Etat est consubstantiel au droit international ».

Constatant une aspiration forte de la part de nombreux Etats « à remettre la souveraineté au centre du droit international », Alain Pellet n'a pas manqué de montrer qu'elle se heurtait à « des réalités dirimantes » : pollution, changement climatique, épidémies, terrorisme, phénomènes qui tous ignorent les frontières étatiques.

L'orateur s'est réjoui en conclusion que « progressivement, un consensus minimal se soit dégagé à l'appui d'un socle très réduit de règles "intransgressibles" » constituant des « normes impératives du droit international général » connues sous l'appellation de *jus cogens*.

À l'issue de sa communication, **Alain Pellet** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean Baechler**, **Jean-Robert Pitte**, **Yves Gaudemet**, **Mireille Delmas-Marty**, **Jean-François Mattei**, **Jean-Claude Trichet**, le Grand Rabbin **Haïm Korsia**, **Marianne Bastid-Bruguère**, **Rémi Brugue** et **Gilbert Guillaume**.

**Honneurs et distinctions**

Dans l'ordre de la Légion d'honneur, par décret du président de la République en date du vendredi 25 mars,

**Mireille Delmas-Marty** est élevée à la dignité de Grand Officier ;

**Bertrand Saint-Sernin** est promu au grade de Commandeur.

## **Dans la presse et sur les ondes**

- « Hommage à **Alain Decaux** » dans *L'Histoire*, en date du lundi 28 mars. Extrait : « A l'heure où disparaît le visage le plus populaire de l'Histoire en France, qu'en est-il de cette suspicion profonde qui disqualifia longtemps un récit historique accessible qui célèbre l'anecdote ? Déjà **Emmanuel Le Roy Ladurie** avait salué la dramatique télévisée consacrée aux Cathares comme, mieux qu'une "prise de conscience", une "invention de conscience" – rupture radicale qu'un universitaire a peu de chance de procurer jamais. »
- **Mireille Delmas-Marty** : « La paix ne se gagnera pas dans une surenchère répressive », dans *Le Monde* du vendredi 25 mars. Extrait : « La première dérive est de conduire vers un « Etat de surveillance », si la sécurité devient, comme on le dit parfois, le « *premier des droits* ». Rappelons que c'est le droit à la « *sûreté* » qui est inscrit dans la Déclaration de 1789 au titre des droits « *naturels et imprescriptibles* » de l'homme, à côté de la liberté, de la propriété et de la résistance à l'oppression. La sûreté est à la fois opposable aux Etats, dont elle peut limiter l'arbitraire pour protéger les individus, et aux individus, dont elle peut limiter les libertés pour protéger les personnes et les biens. A la différence de la sécurité, le droit à la sûreté, par son ambivalence, fait le lien entre sécurité et liberté. [...] Le paradoxe est que les mesures de surveillance deviennent de moins en moins contrôlables à mesure que leur sphère s'étend, comme si l'Etat de surveillance devait laisser la place à une seconde dérive, celle d'une surveillance sans Etat. Tantôt la surveillance est privatisée, confiée à des agents privés dont le nombre et les pouvoirs, en constante augmentation, relèvent de régimes diversifiés et éclatés fort peu contrôlables; tantôt elle est "mondialisée", transférée par "paquets de données" à des services de police et de renseignement étrangers qui peuvent en faire un usage encore plus incontrôlable. »
- « L'Union européenne tombera d'un coup », article de Roland Hureau dans *Causeur* du jeudi 10 mars. Extrait : « Le processus idéologique a été défini par **Hannah Arendt** ou **Jean Baechler** : il consiste à gouverner à partir d'une idée simple, trop simple, et par là fautive, réductrice du réel, dont toutes les conséquences y compris les plus folles sont tirées (puisque aucune idée concurrente ne vient se mettre en travers). Le communisme disait : les hommes sont aliénés par la propriété, supprimons la propriété et ils seront heureux. Les partisans de l'Europe supranationale disent : la guerre a ravagé l'Europe, c'est la faute des Etats-nations, supprimons les Etats-nations pour ne faire qu'un seul Etat continental, ce sera la paix perpétuelle et, par la grâce de la concurrence et de la monnaie unique, la prospérité. Tout le reste en découle. » -- « Terrorisme à Toronto », dans le *Journal de Montréal* du jeudi 17 mars. Extrait : « Comme le disait le grand philosophe et politologue français **Jean Baechler**, il faut savoir convertir la "canaille" à la révolution. »

## **À savoir**

- A propos du salon du livre « Livre Paris », sur le site Actua BD en date du samedi 19 mars : « La plupart des débats de la "Scène BD Manga" étaient pleins hier, et l'un des plus amusants fut sans aucun doute "Quand la BD raconte l'histoire", lorsque **Jean Tulard**, ce grand historien, membre de l'**Académie des sciences morales et politiques**, et l'un des plus éminents spécialistes de Napoléon, fit un véritable exposé sur les qualités historiques des Pieds Nickelés, expliquant dans le détail comment ceux-ci, complètement fauchés, se bâfrent dans un restaurant étoilé, sans payer l'addition et en ressortant plus riches que lorsqu'ils y sont entrés. Constatant un panel d'auteurs de BD historiques qui touchaient aussi bien à l'Empire romain (à propos d'Alix, avec Valérie Mangin), qu'à Napoléon (avec Noël Simsolo) et à Mitterrand (une biographie de Joël Callède, au Lombard), ce sérieux agrégé fit remarquer qu'"au cinéma, Superman combat Batman ; au salon du livre, c'est Napoléon contre Mitterrand." Un grand moment. »
- Le lundi 21 mars, **Marianne Bastid-Bruguère** était l'invitée de l'École nationale des chartes pour une conférence publique intitulée « L'impératrice Cixi et la Chine moderne ».
- Le mardi 22 mars, à Poitiers, **Bruno Cotte** a donné, à l'invitation du Club Maubergeon, association des jeunes chercheurs pénalistes poitevins, une conférence sur le droit pénal international et la CPI. Il s'est ensuite rendu à Niort où, à l'invitation du groupe Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, il a donné une conférence sur la défense des droits de l'homme et la lutte contre l'impunité au niveau international.
- A l'initiative du Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée et en partenariat avec Aix-Marseille Université (AMU), s'est tenue, les 24 et 25 mars, à la faculté de droit et de science politique à Aix-en-Provence, la 8<sup>e</sup> édition des Tables Rondes de l'Arbois, autour de la thématique « Des Hommes, des découvertes et des civilisations ». Le jeudi 24 mars, **Bernard Bourgeois** y a donné une conférence intitulée « Sociétés démocratiques et le rôle de la liberté : le regard d'un philosophe du temps présent ».
- En qualité de président du cercle de presse « Défense de la langue française », **Xavier Darcos** a remis le Prix Richelieu, qui récompense « un(e) journaliste de la presse écrite ou audiovisuelle qui aura témoigné, par la qualité de son propre langage, de son souci de défendre la langue française », à la journaliste Natacha Polony, le samedi 2 avril au Sénat.